



1ÈRE EDITION DE LA CONCERTATION DE HAUT NIVEAU
POUR UNE TRANSHUMANCE TRANSFRONTALIÈRE
APAÏSÉE DANS LE COULOIR OUEST : MANO RIVER UNION
(GUINÉE, LIBÉRIA, SIERRA LEONE), SÉNÉGAMBIE (GAMBIE ;
SÉNÉGAL) ET MALI, MAURITANIE ET GUINÉE BISSAU.

Note de présentation et agenda

Dakar, 19, 20 et 21 Novembre 2019

Avec l'appui financier



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Facilitation du



I. Contexte et justification

a. L'élevage pastoral, un sous-secteur vital pour l'économie régionale

1. La place et le rôle de l'élevage dans l'économie des Etats de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel ne sont plus à démontrer. Avec un cheptel de plus de 346 millions de têtes (Kagoné, 2019), dont plus de 73,7 millions de bovins, 110,3 millions d'ovins et 157,1 millions de caprins et 4,6 millions de camelins, le sous-secteur de l'élevage se positionne comme un des moteurs de l'économie agricole de la région Afrique de l'Ouest et du Sahel. Sa contribution à la création de la richesse régionale est estimée à plus de 5%¹ du PIB, avec des pointes se situant entre 10 et 15% dans les pays sahéliens (Niger, Burkina Faso, Mali et Tchad). La contribution au PIB agricole de la région est estimée à quelques 25% avec des niveaux pouvant atteindre les 30 % dans les pays sahéliens
2. Le sous-secteur de l'élevage est également crédité d'une forte contribution : (i) au renforcement de l'intégration, non seulement des systèmes de production agricole et d'élevage, mais aussi de l'économie régionale, (ii) à la densification des économies locales avec l'apparition et le fonctionnement de nombreux marchés à bétail, d'une part, et l'installation de nombreuses unités de collecte, de mini laiteries et autres activités annexes, d'autre part. La contribution à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à la valorisation d'immenses territoires et au renforcement de la sociabilité des populations ne fait l'objet d'aucun doute.
3. En Afrique de l'Ouest et au Sahel, l'élevage des ruminants est dans sa grande majorité extensif, pour s'adapter à la saisonnalité des ressources naturelles. Entre 70 et 90 % du cheptel bovin et 30 à 40 % de celui des petits ruminants sont élevés selon le système pastoral transhumant et nomade (CSAO-OCDE, CEDEAO, 2008). Cette caractéristique de l'élevage reste d'actualité, en dépit de la complexification et diversification des modes d'élevage qui intègrent des systèmes intensifs et semi-intensifs dans les zones péri-urbaines.
4. L'élevage des ruminants est de ce fait caractérisé par des déplacements fréquents sur des distances variables impliquant parfois plusieurs pays, sous la forme de transhumance transfrontalière ; une pratique malheureusement mal comprise autant dans ses logiques et évolutions que du point de vue de l'amplitude des mouvements de bétail entre pays sahéliens et pays côtiers.
5. De toute évidence, la transhumance transfrontalière s'est intensifiée depuis les crises de sécheresse des années 70, pour revêtir globalement trois trajectoires plus ou moins imbriquées : (i) un courant qui draine du bétail des pays sahéliens ou désertiques (Burkina Faso, Mali, Niger, Tchad et Mauritanie) vers ceux côtiers ou

¹ ECOWAP, 2015

d'accueil (Benin, Nigeria, Ghana, Togo, Côte d'Ivoire, Sénégal, Guinée, RCA et Cameroun); c'est la forme la plus connue et mise en relief ; (ii) des déplacements inverses, certes de moindre importance qui sont signalés entre le Benin, le Nigeria d'une part et le Niger, d'autre part, (iii) des déplacements intra zonaux (entre pays de départ et entre pays d'accueil). Ces courants, notamment le 1^{er} et le 3^{ème} sont fortement imbriqués aux flux commerciaux, mettant clairement en relief les complémentarités agro écologiques entre les zones sahéniennes et côtières. A la transhumance sous toutes ses formes sont souvent associés des conflits résultant de la compétition d'accès aux ressources naturelles, mais aussi à diverses stigmatisations dont sont l'objet certaines catégories des groupes socio culturels impliqués dans l'activité.

6. La transhumance sur toutes ses formes joue un rôle très important dans la gestion (mise en valeur) des grands espaces sahélo sahariens qui constitue très souvent de nos jours des lieux de refuges et d'action pour les groupes terroristes. La question du banditisme, de terrorisme avec des groupes armés djihadistes, de par leur ampleur impacte négativement le bon déroulement de la transhumance et induit des modifications importantes dans les trajectoires habituelles vers des zones plus sécurisées. Il devient de nos jours un enjeu majeur qu'il faudra prendre en compte dans la gestion du pastoralisme en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

b. Les enjeux et les défis du pastoralisme et de la transhumance transfrontalière dans le Couloir Ouest.

7. Le Couloir ouest regroupe deux grandes entités géopolitiques auxquelles se rattachent la Mauritanie et le Mali. Il s'agit de la Mano River Union regroupant quatre pays (la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone) ; d'une part et de la Sénagambie (Sénégal et la Gambie) plus la Guinée Bissau, la Mauritanie et le Mali, d'autre part. Outre la Mano River Union et la Sénagambie, la plupart de ces pays sont partie prenante d'une organisation technique de coopération : l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal, à laquelle appartient aussi le Mali. Le potentiel de l'élevage de ce sous espace est très important. L'effectif des bovins, des ovins, des caprins et des camelins de ce sous espace représente environ 32% de l'ensemble du cheptel de l'Afrique de l'Ouest en 2017.
8. Le sous-secteur de l'élevage apporte une contribution assez importante à l'économie de ces pays, notamment à celle du Mali, du Sénégal et de la Mauritanie. Le pastoralisme constitue le principal mode de production animale, assortie d'une transhumance transfrontalière et des flux commerciaux de ruminants qui dessinent globalement deux sous couloirs :
 - a. Le premier et de loin le plus documenté est celui qui draine des animaux du Mali vers la Mauritanie, dont une bonne partie prolonge leur quête de pâturage et d'eau en territoire sénégalais qui fonctionne de ce fait comme un pays d'accueil de la transhumance. Ce couloir est relativement bien couvert par le Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel (PRAPS) qui y conduit chaque année des rencontres de concertations entre les acteurs pour prévenir

et gérer les conflits entre usagers des ressources naturelles en général et entre agriculteurs et éleveurs-pasteurs en particulier.

- b. Le second couloir de transhumance est celui qui relie le Sud du Mali au Nord de la Guinée. Ce couloir tend à prendre de l'importance au cours des dernières années en lien avec la détérioration des conditions climatiques et sécuritaires au centre du Mali, situation qui accentue les flux de bétail vers la Guinée, où il bénéficie de l'abondance des ressources naturelles. Ce mouvement des animaux qui combine flux de transhumance et commerciaux se prolonge vers la Sierra Léone et le Libéria. Les conditions zoo sanitaires sont encore loin d'être optimales dans ces deux derniers pays post conflits, exigeant des actions de la communauté plus étendues que celles centrées sur la prévention et la gestion des conflits liés à la compétition pour l'accès aux ressources naturelles.
9. L'organisation d'une concertation de haut niveau pour une transhumance apaisée dans le sous espace Ouest répond à une triple préoccupation :

 - a. Mettre en œuvre les recommandations de la 5^{ème} édition de la concertation de haut niveau pour une transhumance apaisée des pays du Couloir Central. En effet la 5^{ème} édition a recommandé de décentraliser la concertation de haut niveau pour en faire un instrument efficace de prévention et gestion des crises liées au pastoralisme et à la transhumance transfrontalière.
 - b. Amplifier la portée et le champ des concertations que les organisations socioprofessionnelles, notamment le RBM, conduisent chaque année sous le sponsor du PRAPS. Ces concertations sont conduites chaque année entre le Sénégal, la Mauritanie et le Mali. Dans ce sous espace un Comité Paritaire chargé du suivi de la transhumance transfrontalière entre le Sénégal et la Mauritanie se tient régulièrement. Les pays de la Mano River qui accueillent une partie du bétail du Mali, n'ont jamais bénéficié d'un tel instrument de pacification de la transhumance en dépit de l'ampleur que ce phénomène a pris ces dernières années.
 - c. Informer les acteurs qui sont à l'interface des problématiques du pastoralisme et de la transhumance transfrontalière des initiatives en cours au niveau régional, notamment : (i) l'évaluation de l'état de mise en œuvre du cadre réglementaire du pastoralisme et de la transhumance transfrontalière, ainsi que les législations en vigueur dans les quinze pays de la Communauté, et leur renégociation le cas échéant ; (ii) une analyse sur la perception des acteurs, afin d'apprécier l'état d'esprit et des écarts ou jugements subjectifs portés sur le pastoralisme et la transhumance; (iii) la construction d'une vision partagée des systèmes d'élevage mobile des ruminants s'appuyant sur une stratégie régionale de développement des systèmes d'élevage et de sécurisation du pastoralisme.

II. Objectifs de la 1^{ère} édition de la concertation de haut niveau dans le couloir Ouest.

10. L'objectif de la 1^{ème} édition de la concertation de haut niveau est de contribuer à l'amélioration de la gestion des flux de transhumance transfrontalière et de commercialisation du bétail , en fournissant aux décideurs politiques des informations leur permettant de prendre des décisions stratégiques et opérationnelles relatives aux déplacements des animaux entre les pays en présence. En dernier ressort, il s'agit de susciter une dynamique de concertation de haut niveau entre les acteurs du sous-secteur de l'élevage en général et des systèmes d'élevage mobiles, en particulier.

11. Les objectifs spécifiques de la 1^{ère} édition de la concertation de haut niveau sont les suivants :

- a. Faire le bilan de campagne de la transhumance transfrontalière 2018/2019 et faire la programmation de celle 2019/2020 ;
- b. Informer les acteurs sur l'état de mise en œuvre des initiatives majeures qui touchent au pastoralisme et à la transhumance transfrontalière en Afrique de l'Ouest et au sahel
- c. Informer les acteurs sur les grands chantiers de la communauté régionale pour construire une vision partagée sur les systèmes d'élevage mobiles en Afrique de l'Ouest et au sahel.
- d. Echanger sur les moyens d'institutionnalisation de la concertation de haut niveau entre les acteurs pour une transhumance apaisée.

III. Les résultats attendus

12. Les résultats attendus sont les suivants :

- ❖ Le bilan de la campagne de transhumance 2018/2019 est réalisé et les mesures pour apaisée celle 2019/2020 sont définies ;
- ❖ Les participants à la concertation sont informés de l'état de mise en œuvre des projets régionaux sur le pastoralisme et la transhumance transfrontalière en Afrique de l'Ouest et au Sahel ;

- ❖ Les participants sont informés du processus de construction d'une vision partagée sur les systèmes d'élevage mobiles en Afrique de l'Ouest et au Sahel.
- ❖ Les voies et moyens pour institutionnaliser la concertation entre les acteurs sur la transhumance transfrontalière apaisée dans le couloir Ouest sont définis.

IV. Participants

13. Les participants de la 1^{ème} édition de la rencontre de haut niveau pour une transhumance apaisée dans le couloir Ouest sont les suivants :

- ❖ Les Experts, représentants l'ensemble des pays du couloir dit Ouest (Gambie, Guinée, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie Sénégal, Libéria et Sierra Léone)
- ❖ Les représentations des Organisations inter-gouvernementales (OIG): CEDEAO, CILSS, OMVS, Mano River Union
- ❖ Les représentants des Organisations professionnelles agricoles, pastorales, de la société civile et du secteur privé : APESS, RBM, ROPPA, COFENABVI, AFAO
- ❖ Les représentants des partenaires techniques et financiers et autres institutions techniques d'appui et de facilitation : UE, Banque Mondiale, AFD, DDC, Hub Rural, Secrétariat CSAO/OCDE ; UNOWAS, FAO, le PAM

14. La 1^{ème} édition de la concertation de haut niveau sur la transhumance transfrontalière dans le couloir Ouest se déroulera 19 au 21 novembre 2019 à Dakar, République du Sénégal

15. La rencontre se déroulera en deux étapes :

- ❖ La première étape sera consacrée à la réunion des experts. Ces derniers vont consacrer leurs travaux :
 - o Au bilan de la campagne de transhumance 2018 ; 2019 et aux perspectives de celle de 2019-2010
 - o A l'analyse des grands chantiers et actions de sécurisation des systèmes d'élevage mobiles.
- ❖ La seconde étape sera consacrée à la session ministérielle de la concertation de haut niveau. Elle sera sanctionnée par un communiqué final.

V. Agenda prévisionnel

Horaires	Activités	Responsable
Journée 1 : Mardi 19 Novembre		
8h30- 9 heures	Arrivée et installation des participants	CEDEAO/RBM
9h-9h40	Cérémonie d'ouverture des travaux <ul style="list-style-type: none"> • Mots de bienvenue du Secrétaire Permanent du RBM • Mots du représentant du Secrétaire Exécutif de la Mano River Union au nom des OIGs sous régionales • Discours du représentant des partenaires techniques et financiers (Banque Mondiale, Union Européenne, DDC et AFD) • Discours du Commissaire en charge du Département Agriculture, Environnement et Ressources en Eau de la CEDEAO • Allocution d'ouverture de Son Excellence, Monsieur le Ministre de l'Elevage et des productions animales de la République du Sénégal 	RBM
9h40-10h	Photo de groupe et retrait des autorités	Facilitateur
10h-10h30	Pause café	CEDEAO/RBM
Section 1 : Bilan de la campagne de transhumance 2018-2019 et perspectives 2019-2020		
10h30-11h00	Les instruments et outils de prévention des conflits liés à l'accès aux ressources naturelles développés par le CILSS et les projets régionaux	CILSS /PRAPS /PREDIP/PEPISAO
11h00- 13h	Bilan de la campagne de transhumance 2018/2019 dans les pays de la Mano river Union (Guinée, Libéria et Sierra Léone) et dans les autres pays du couloir Ouest (Mali, Mauritanie, Gambie, Guinée) et perspectives pour un bon déroulement de la campagne 2019/2020	Etats participants : Sénégal, Mauritanie, Mali, Guinée Bissau, Guinée, Gambie, Libéria, Sierra Leone
13h00-14h30	Pause déjeuner	CEDEAO/ RBM
14h30- 15h	Les outils d'évaluation de la campagne promus par les OPR, et bilan de la campagne vu par les OSC	RBM et contribution d'APESS et du ROPPA
15h-15h30	Les perspectives de la campagne de transhumance en Afrique de l'Ouest et au Sahel	CILSS
15h30-16h	Discussions générale	
16h-16h30	Pause café	

16h30-17h 00	Unités pastorales comme stratégie de gestion de la mobilité du bétail : portée et limite, cas du Sénégal	Directeur de l'élevage et de l'aménagement des espaces pastoraux du Sénégal
17h00-17h30	Eléments de conclusion de la Journée 1	Facilitateur
Journée 2 : Mercredi 20 Novembre		
Session 2 : les chantiers de la sécurisation des systèmes d'élevage mobiles		
9h- 10h	Les grandes initiatives régionales de sécurisation du pastoralisme	CEDEAO
10h-10h30	Pause café	
10h30 – 11h30	Le processus de construction d'une vision partagée sur les systèmes d'élevage mobiles	CEDEAO
11h 30- 13h	Préparation du rapport de la concertation des experts	
13h-14h	Pause déjeuner	
14h-15h	Adoption et validation du rapport des experts	
Journée 3 : session ministérielle sous la présidence de Monsieur le Ministre de l'Elevage et des productions animales du Sénégal		
9h-10h	Examen et validation du rapport des Experts	Ministre
10h-10h30	Pause-café	
10h30-12h	Examen du Communiqué final	Ministre
12h-13h00	Finalisation du communiqué final	Facilitateur /CEDEAO
13h00- 13h30	Cérémonie de clôture <ul style="list-style-type: none"> • Lecture du communiqué final • Mots du représentant des OPR • Mots du Représentant des PTF • Mots du représentant de l'OMVS au nom des OIGs sous régionales • Allocution de clôture de monsieur le Ministre de l'Elevage et des productions animales du Sénégal 	CAERE RBM AFD MRU Ministre